

# Sur la solitude

Cesse d'aimer le siècle et ses fausses maximes,  
Quitte un bien passager pour un bien éternel,  
Et, t'offrant à ton Dieu par un vœu solennel,  
Brûle du feu sacré qui brûle ses victimes.

Ne livre plus ton âme à l'horreur de tes crimes,  
Dépouille le vieil homme et son esprit charnel,  
Et, fuyant les plaisirs du monde criminel,  
Défend même à tes sens les plaisirs légitimes.

Lasse-toi d'inviter la colère des cieux,  
Cours à la pénitence et viens dans ces saints lieux  
Où les cœurs n'ont que Dieu pour objet de leur flamme.

Mais n'attends pas de toi ces généreux efforts :  
Si Dieu ne rend ton corps esclave de ton âme,  
Ton âme est pour jamais esclave de ton corps.

Marin Le Roy de GOMBERVILLE.

Recueilli dans *Les poètes religieux*,  
*anthologie du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, 1912.